

8 mai 2020

## **GNOSE CONNAISSANCE LIBÉRATION L'APPEL DE LA LUMIÈRE**

Par Sylvain ICHE et Pierre GOHAR

### 1. PRÉSENTATION DU THÈME

Aujourd'hui, des pans entiers de la connaissance spirituelle sont livrés sur toutes les ondes mais en fragments.

La problématique est : comment reconstituer les fragments, comment retrouver le plan qui permettrait d'assembler - au cours de notre vie - ces différents éclats, un peu comme un puzzle que nous ne pouvons reconstituer que si nous avons le panorama de la scène finale. Ce panorama existe ; il faut le chercher en nous-mêmes.

L'héritage spirituel des anciennes traditions, ou systèmes de pensées initiatiques, nous donnent de très précieuses indications : dans l'Égypte antique et les écoles pythagoriciennes, dans les écoles platoniciennes, dont l'un des mythes les plus connus « le mythe de la Caverne » nous donne à lui seul la clé du chemin de la libération en trois mouvements de l'âme.

Ainsi, au début de l'ère chrétienne, une nouvelle impulsion spirituelle produisit une extraordinaire effervescence dont le résultat visible fut la multiplication de mouvements qualifiés de gnostiques par référence à la gnose dont le principe fondamental est la connaissance directe par révélation intérieure.

En 1945 fut découverte en Haute-Égypte, une bibliothèque de textes gnostiques appelés codex, datant tous du début du christianisme (1<sup>er</sup> au 3<sup>e</sup> siècle) qui apporta une formidable compréhension de ce système de pensée gnostique, dont la vision de l'être, de la vie et du monde, est toujours d'une brûlante actualité.

### **PREMIÈRE PARTIE**

### 2. LA GOUTTE DE LUMIÈRE DANS LE FIL D'OR DE LA GNOSE UNIVERSELLE

Au cœur de ce système de pensée gnostique, se situe la Goutte de Lumière. Celle-ci porte un nom spécifique à chaque tradition :

- le Joyau dans le Lotus en orient
- le Grain de sénevé dans le christianisme
- la Goutte de Lumière, l'Étincelle de lumière ou encore l'Œil de l'Esprit dans la gnose chrétienne
- la Perle de grande valeur dans certains récits comme celui du Chant de la Perle qui est un mythe d'origine syriaque datant de la fin du premier millénaire
- la Rose du Cœur dans la Rose-Croix

Et on retrouve cette présence lumineuse au cœur de l'être dans les contes pour enfants : dans Blanche-Neige et les Sept Nains, Blanche-Neige est le symbole de cette étincelle de lumière d'une grande beauté qui est endormie au cœur de l'être mais qui est toujours protégée par les 7 nains qui représentent les 7 champs vibratoires qui entourent la Rose pour la protéger et préparer le déploiement des 7 pétales à partir d'une renaissance qui se produira grâce au baiser du prince charmant.

La goutte de Lumière est donc endormie, ;les premiers gnostiques parlent même d'incarcération, au cœur de l'être.

Voici quelques extraits témoignant de cette signature lumineuse dans les premiers écrits gnostiques :

*« C'est de la lumière et de l'esprit qu'une goutte descendit vers les régions inférieures assujetties au souverain universel du chaos... La goutte... se flétrit et s'endormit dans l'oubli... »*

*« Je me suis cachée en tous ceux-là et aucun d'entre eux ne m'a connu bien que ce soit moi qui agisse en eux »*

*« Une graine issue d'une puissance était déficiente et descendit dans la profondeur de la terre. Et la Grandeur se souvint de la graine et envoya le Logos vers elle. »*

Dans cette dernière référence on découvre que cette « Goutte de Lumière » est toujours reliée à l'océan de lumière originelle d'où elle a perlé, cet océan qui est ici appelé la « Grandeur » et que d'autres écrits appellent la Sophia, la Sagesse originelle, la Matrice originelle, qui enfanta ces gouttes de lumière.

Et bien que déficiente dans son état actuel, la Goutte de lumière émet une vibration, un appel, une prière, vers son océan de lumière originelle.

Et de même que la goutte de lumière lance un appel vers son origine, la Sophia, celle-ci recherche ce qui est issue de sa matrice, comme l'exprime cet extrait du « Livre Sacré du Grand Esprit Invisible » :

*« Elle était venue d'en haut vers le monde qui a l'apparence de la nuit. Lorsqu'elle vint, elle pria pour la semence, celle qui ressemble au soleil... ».*

Cette réponse de la Sophia à la goutte de lumière, est la réponse de la Mère à l'appel de son Enfant. Cette réponse est la réponse de l'Amour.

L'appel de la goutte de lumière traverse notre conscience et comme nous sommes ignorants de l'origine de cet appel, nous le retenons, nous nous l'approprions. Nous l'interprétons sous la forme d'une **nostalgie**.

Et nous nous approprions aussi la réponse de la Sophia. Nous l'interprétons en manifestant dans notre vie, la recherche de la beauté, de la perfection, de **l'amour**, de la liberté.

Tous ces sentiments, toutes ces sensations, sont le fruit des interprétations - opérées par notre conscience - du dialogue secret de la Nostalgie et de l'Amour, entre l'Étincelle de lumière et la Sophia, entre l'Enfant et sa Mère.

### 3. LE MICROCOSME, CHAMP DE RAYONNEMENT DE L'ÉTINCELLE DE LUMIÈRE

La Goutte de Lumière, l'Étincelle de lumière, émet un champ de rayonnement, comme la lueur d'une bougie émet dans l'obscurité un halo lumineux autour d'elle. Ce champ de rayonnement, avec ses différentes nuances, est une projection en réduction de l'Univers, un univers à l'échelle de l'être humain que la Rose-Croix du XVIIe siècle, dans ses écrits fondateurs, qualifie de « Microcosme », « moitié pure et inconnue du monde ».

Les gnostiques du début de l'ère chrétienne appelaient ce petit univers, à l'échelle de l'être humain, le TOUT et il disaient que l'Un est dans le TOUT, ce qui signifie que ce petit univers est une réduction du grand univers, du macrocosme.

Dans le Traité Tripartite on lit, en effet :

*« Le Un, en effet, a produit le Tout comme un petit enfant, comme une goutte provenant d'une source, comme une fleur... »*

Et dans un autre traité :

*« Rien ne nous rachète en effet de ces lieux-ci, sauf le Tout que nous sommes ».*

On peut avoir une idée de la dimension de ce petit univers en observant la dimension des portes qui donnaient accès aux temples de l'Égypte antique : plus de 20 m de haut.

C'est donc en explorant ce petit univers que l'être peut découvrir le grand univers.

Ce petit univers n'est pas une curiosité intellectuelle. Il est l'unique moyen de transformer le grand monde, l'unique levier d'une transformation durable et authentique.

Explorer ses lois, constitue la véritable fonction de l'invitation à la « connaissance de soi ».

Et le codex intitulé Tonnerre, Intellect Parfait, évoque les conséquences de cette immense transformation:

« Car ce qui est à l'extérieur  
de vous est ce qui  
est l'intérieur  
de vous;  
et celui qui donne forme à l'extérieur de vous,  
c'est à l'intérieur de vous  
qu'il s'est imprimé,  
et ce que vous voyez  
à l'extérieur de vous,  
vous le voyez à  
l'intérieur de vous;  
il est manifeste et c'est votre vêtement »

En observant attentivement ce petit univers on repère des « étoiles », des constellations. Les anciens gnostiques accordaient une grande importance à ces étoiles qui jouaient un rôle déterminant dans leur vie car elles portent l'empreinte du souvenir des vies antérieures, celles qui se sont déroulées, en cycles ininterrompus dans le microcosme. Et certaines de ces vies ont reconnu l'appel de la goutte de lumière et la

réponse de la Sophia, mais sans pouvoir y répondre. Ces vies particulières, dont les expériences sont inscrites dans certaines étoiles émettent une lumière que les anciens écrits gnostiques appellent le « souvenir », comme l'indique cet extrait du Traité Tripartite :

*« ... car en se souvenant de lui, les êtres pré-existants éveillèrent leur souvenir en lui - c'est leur souvenir qui tel un appel lointain le fait se retourner. »*

#### 4. LE DRAME DE NOTRE VIE

Ainsi, voici le cadre de notre vie, voici toutes les attentions, tous les appels qui nous sont adressés pour nous réveiller :

- La Goutte de Lumière émet une prière, une **Nostalgie**, vers sa Mère, la Sophia et nous l'interprétons comme notre **nostalgie**.
- La Sophia répond, avec **l'Amour**, à la Goutte de Lumière et nous l'interprétons comme notre aspiration à **l'amour**, à la beauté, à la perfection.
- Le Ciel étoilé du petit monde émet la **lumière du souvenir** et nous l'interprétons comme une **ressouvenance**, voire comme l'étrange sentiment d'être parfois un **étranger sur terre**.

Et donc nous sommes au cœur d'un triple triangle de lumière dont l'influence perturbe profondément notre existence.

**Le drame de notre vie** c'est que nous ne comprenons pas l'appel de ce triangle et que la réponse que nous apportons est inappropriée et que loin d'apaiser la brûlure de ces interpellation intérieures ne font que l'attiser.

Nous parcourons notre existence dans **l'ignorance** de cette réalité de notre petit univers et de son foyer lumineux, caché à l'intérieur de nous-mêmes, de la matrice originelle, la Sophia. Ignorants des chuchotements de ces réalités qui traversent notre existence.

Mais quelle est la juste attitude pour ne plus interpréter et cesser de nous approprier ces appels, auxquels nous ne pouvons structurellement, mentalement, émotionnellement, physiquement, pas répondre ? Ces appels qui génèrent en nous cette quête de sens toujours insatisfaite, cette nostalgie ou ce mal-être que rien ni personne ne peuvent expliquer et apaiser ?

Il s'agit tout d'abord de comprendre le cadre dans lequel notre vie se déroule, ce que nous sommes en train de faire en ce moment. Et cette compréhension peut éveiller le désir intérieur d'aller plus loin dans ce mystérieux chemin de la connaissance de soi.

## SECONDE PARTIE

### 5. LE PREMIER MOUVEMENT DE L'ÂME : VERS L'INTÉRIEUR. LE RETOURNEMENT

Répondre à ce triple appel du triangle de lumière exige un retournement. Ce retournement est un premier mouvement de l'âme vers l'intérieur. La puissance de la prière-réponse de la Sophia est telle que celle-ci résonne comme une convocation à laquelle nous ne pouvons nous dérober. Dans cet extrait du texte gnostique datant du tout début du christianisme intitulé *Traité Tripartite*, nous découvrons comment cette réponse va nous traverser et nous pousser à ce retournement :

« *Cette prière de supplication* - donc de la Sophia vers son enfant - *l'aida à se retourner sur lui-même...* » Certains mythes anciens ou modernes évoquent ce retournement.

Ce retournement, c'est cesser de chercher à l'extérieur de soi une réponse existentielle à nos interrogations sur le sens de la vie, une réponse à cette nostalgie, à cette ressouvenance, qui parfois nous traverse avec fulgurance. C'est entreprendre ce chemin de la **connaissance de soi**, qui était d'ailleurs au cœur de l'enseignement des écoles pythagoriciennes et platoniciennes, que Platon évoquait dans son magnifique récit de *La Caverne*.

Ce retournement est un mouvement de tout l'être vers l'intérieur de l'intérieur, vers la goutte de lumière.

Ce retournement est un processus exigeant car il nécessite une grande lucidité et une indéfectible persévérance.

Et accomplir ce retournement est le point zéro d'un processus intérieur qui va transformer radicalement notre conscience et notre vie.

### 6. LE SECOND MOUVEMENT DE L'ÂME : VERS LE HAUT. LE JARDINIER DE LA ROSE

Il est donc déterminant de trouver quel est notre rôle essentiel dans ce processus intérieur de retournement vers la Rose.

Cette place que nous devons occuper, ce rôle que nous devons jouer, et bien c'est celui du jardinier. Le rôle du jardinier, c'est de préparer les meilleures conditions pour que la merveilleuse fleur dont il a la

responsabilité s'épanouisse dans toute sa beauté, dans toute sa plénitude. C'est préparer l'espace intérieur, ce champ empli de forces contradictoires pour les amener au silence, à la pacification, afin de permettre à la Lumière d'y rayonner pour en faire le champ de la Vie authentique.

On voit aussi que dans le mythe moderne du Petit Prince, celui-ci accorde la plus grande attention à sa Rose, exigeante, pour la protéger. Et lorsqu'il s'exclame :

« *Que vous êtes belle* »

Elle lui répond :

« *Je suis née en même temps que le soleil* ».

Ce Petit Prince qui a offert pour l'éternité cette perle de sagesse :

« *L'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur* ».

Et ces forces contradictoires, les gnostiques des premiers siècles les appelaient les Archontes. Lesquels étaient personnifiés afin de présenter avec force la malice de ces puissances intérieures qui lorsqu'elles sont nourries en permanence par notre ignorance acquièrent une certaine autonomie. Nos désirs répétitifs – qui peuvent évoluer vers des obsessions – nos conditionnements liés à notre éducation, à notre environnement,... tout cela constitue une nourriture pour les Archontes. Et lorsque des milliers d'individus ou des milliards d'individus entretiennent une même émotion – par exemple une peur – alors ce sont des Archontes collectifs qui se créent et qui nous confinent, faisant de nous tous « leurs esclaves à jamais » comme le dit un ancien texte. Nous sommes donc enfermés, confinés, par nos propres fantômes et c'est cela que nous devons démasquer.

Pour démasquer cette obscurité en nous-mêmes, nous disposons d'une lampe à nos pieds, dont l'éclat est nourri par les trois appels, les trois lumières, que nous avons citées. Cet éclat va révéler ce chaos intérieur et va nous confronter... à nous-mêmes. Cette confrontation n'est pas agréable mais nous pouvons et devons la supporter, ce qui est le sens même de l'ancien terme décrivant cette phase essentielle de la connaissance de soi que l'on rencontre dans le catharisme : l'endoura. Ce terme signifie endurer, supporter cette confrontation avec nous-mêmes. Si nous persévérons dans cette confrontation intérieure, alors la lumière du triangle de lumière va dissoudre progressivement l'obscurité de nos archontes, tel le V.I.T.R.I.O.L. des anciens alchimistes, acronyme d'une suite de mots en latin qui signifie : « Visite l'intérieur de la terre et, en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée ».

Persévérer dans l'endoura est l'unique voie qui permet de se libérer de la prison des Archontes. Dans un des traités du christianisme gnostique on lira, en effet :

« *Lorsque vous abandonnerez les œuvres qui ne pourront vous suivre, alors vous vous reposerez* ».

Pour que la Rose se déploie vers le Soleil, la Sophia, et que la Sophia réponde à cette offrande, instaurant ainsi un dialogue secret entre la Mère et son Enfant, nous devons « *abandonner les œuvres qui ne pourront nous suivre* » et parvenir ainsi à l'état de « *celui-qui-n'existe-pas* ». Selon l'expression des premiers gnostiques de l'ère chrétienne, l'état de « *celui-qui-n'existe-pas* » est la seule voie pour devenir « *celui-qui-est* ».

Les textes anciens appelaient ce dialogue secret : « le Mystère de l'Union » qui était l'authentique baptême intérieur. La Rose-Croix du XVIIe siècle évoquait les « Noces Alchimiques ».

Alors, dans l'état silencieux de « celui-qui-n'existe-pas », le jardinier prépare ce petit monde au cœur duquel la Rose déploie ses pétales lumineux vers la Sophia qui l'irradie de son Amour.

## 7. LE TROISIÈME MOUVEMENT DE L'ÂME : VERS L'EXTÉRIEUR. L'OFFRANDE DU GRAAL

Notre petit monde devient alors le théâtre, le lieu de rencontre entre ces quatre acteurs que sont :

- La Rose
- La Sophia, sa Mère divine
- Les Étoiles du Ciel
- Le jardinier silencieux que nous sommes devenus

Cette rencontre sur la scène de notre petit monde intérieur est aussi une Cène secrète. Car dans les pétales de la Rose épanouie, tel un calice sacré, se déverse en surabondance la lumière de la Sophia.

Sur le théâtre de ce petit monde se produit alors une extraordinaire Renaissance, un nouvel acteur apparaît, revêtu d'un manteau de lumière, signe de l'amour parfait, de la guérison absolue et de la liberté infinie.

Les anciens écrits du christianisme gnostique évoquent ce vêtement de lumière comme étant la Vie même.

Plus tardivement, dans le cycle arthurien des chevaliers de la table ronde, ce vêtement de lumière prend la forme d'une coupe sacrée, le Graal.

Et le jardinier, c'est-à-dire vous et moi, nous sommes les témoins de cette Renaissance intérieure, de cette nouvelle Vie qui se déploie, émerveillés comme un enfant, ainsi que l'évoque poétiquement cet extrait d'un traité :

*« Par l'abondance de la grâce de la Sophia aux yeux tournés vers ses enfants, ceux-ci ont reçu en partage la Liberté... ».*

Chers Amis,

Nous voici arrivés au point zéro d'une immense transformation qui va mener au rétablissement, à la guérison fondamentale, de notre petit univers.